

Serait-ce la nouvelle "Wonder Woman" des années 2010 ? A 30 ans, Elodie Gossuin est partout : elle vient de démarrer une carrière radiophonique en rejoignant Manu Lévy sur Fun Radio dans la matinale quotidienne. Elle est aux côtés de Cyril Hanouna sur France 4 dans "Touche pas à mon poste !" le

jeudi et elle assure aussi le rôle de conseillère régionale en Picardie... A cela, viennent s'ajouter ses différentes participations aux rallyes auto qu'elle affectionne particulièrement et ses prises de position en faveur de différentes associations caritatives. Et il lui reste quand même du temps pour s'occuper de ses jumeaux âgés

de 3 ans et demi ! Coulissesmédiast est parti à la rencontre de celle qui fête les 10 ans de son élection en tant que Miss France... Et quel chemin parcouru depuis ! Voici le fabuleux destin d'Elodie Gossuin...



ELODIE GOSSUIN

« Je ne donnerai pas ma vie à mon métier »

Elodie Gossuin

« J'ai toujours rêvé de faire de la radio. »

Coulissesmédiast : Vous êtes à la télévision, vous travaillez en politique, désormais on vous retrouve à la radio... On a le sentiment que vous êtes sur tous les fronts actuellement... Etes-vous une boulimique de travail ?

Elodie Gossuin : Oui, c'est vrai car c'est comme cela que je me sens vivante et que je me sens évoluer, je suis avide d'apprendre. J'ai la chance de côtoyer de bonnes écoles. Ce sont des opportunités géniales d'apprendre très rapidement. Ça me passionne. Je fais bien plus de 35 heures par semaine mais je ne vois pas les heures passer, je m'éclate ! C'est une chance. Tant que ça dure, j'en profite. Il y a des périodes charnières dans la vie et d'autres où je suis à la maison avec mes enfants. C'est un métier très particulier où il n'y a aucun rythme de vie et où il faut prendre le travail quand il se présente.

Coulissesmédiast : Justement, depuis peu, vous officiez du lundi au vendredi, de 6h à 9h, aux commandes du Morning de Fun Radio "Manu à la radio", où vous remplacez Virginie de Clausade durant son congé maternité... C'est quelque peu surprenant de vous retrouver à ce poste, dans une émission de "déconne", vous qui dégagez une image plutôt sérieuse... Qu'est-ce qui vous a poussé à accepter cette proposition ?

Elodie Gossuin : J'ai toujours rêvé de faire de la radio. Ayant commencé par "Miss France", je n'ai quasiment fait que des choses par rapport à une

certaine image, à un physique. J'avais vraiment envie de radio pour me rendre compte de ce que je pouvais donner et de ce que je pouvais apprendre, sans avoir la contrainte de l'image, avoir une grande liberté en fait. L'émission a un style bien particulier que je découvre. J'ai déjà beaucoup travaillé avec l'équipe pour préparer cette émission. C'est un gros boulot en amont. L'émission est préparée minutieusement et c'est plus dur de donner cette impression de spontanéité totale car cela est vraiment cadré. On ne me demande pas d'intégrer le style de l'émission mais plutôt d'apporter mon style.

Coulissesmédiast : Et quel est le "style Elodie Gossuin" ?

Elodie Gossuin : Je parle de style mais je ne peux pas décrire réellement quel est mon style ! Que ce soit en télé ou en radio, je dis ce que je

pense, je ne mens pas et j'essaie d'être spontanée et totalement authentique avec mes convictions, mes idées et mon point de vue. Je reste moi-même et je pense que c'est ce que l'on est venu chercher chez moi. Je pense aussi que la station avait besoin d'un regard féminin, ce que faisait Virginie. En dehors du relais, il faut savoir également que la cible moyenne de l'auditeur de Fun Radio est âgée de 31 ans, j'en ai 30 puis ce qui était important était que je sois une femme professionnellement engagée et une maman. C'est important pour compléter les points de vue de Manu et de Vacher.

Coulissesmédiast : Quand on anime une matinale, est-ce qu'on ne vit pas complètement en décalé par rapport aux gens ? Quelle est votre journée type ?

Elodie Gossuin : Carrément ! Je me lève à 4h, j'arrive à la radio à 5h30, on



Elodie Gossuin

« On ne me demande pas d'intégrer le style de l'émission mais plutôt d'apporter mon style. »



prend l'antenne à 6h et, tout compris, on finit vers 10h. Ensuite, j'enchaîne avec mes autres activités. L'idéal c'est de pouvoir faire une petite sieste en début d'après-midi. L'avantage, c'est que je peux aller chercher mes enfants à l'école à midi pour manger avec eux et si je ne peux pas, je serais à la sortie de l'école à 16h30, je passe la soirée avec eux et je me couche en même temps qu'eux ! On a tous en nous une capacité d'adaptation. Il faut éviter de faire trop de concessions et trouver un juste milieu, je ne donnerai pas ma vie à mon métier.

Coulissesmédias : Le travail en radio est totalement différent de celui effectué en télévision... Ressentez-vous une différence particulière entre la préparation d'une matinale radio et celle d'une émission de télévision ?

Elodie Gossuin : Oui, car il y a une vraie interaction avec les auditeurs, ils interviennent énormément dans

l'émission pour partager leurs points de vue. Nous sommes immiscés et à l'écoute des auditeurs que l'on reçoit à l'antenne. Il n'y a pas un écran qui nous met dans un monde à part comme dans une émission de télévision, où les gens regardent sans intervenir. Il faut juste espérer que ça leur corresponde et que les sujets que tu abordes les touchent et leur apportent des solutions. La radio, c'est vraiment une question de proximité concrète. Et ça n'est qu'en direct contrairement à la télévision. Le matin, nous sommes là pour accompagner les gens au travail ou les réveiller, c'est très excitant.

Coulissesmédias : Vous parliez de vos envies de radio... Après ce remplacement, envisagez-vous de poursuivre une carrière en radio ?

Elodie Gossuin : Il n'y a pas de proposition concrète mais je vais être honnête : si j'ai accepté ce poste, c'est en me disant que ça pouvait être

une belle opportunité pour moi de montrer ce que je valais. Eventuellement, si ça plait, c'est dans l'espoir que l'on me propose autre chose.

Coulissesmédias : Vous apparaissez également le jeudi, à 22h40, sur France 4 dans "Touche pas à mon poste" aux côtés de Cyril Hanouna... Est-ce que l'on peut dire que c'est votre récréation ?

Elodie Gossuin : Evidemment ! Si je continue cette émission, c'est que j'y vais toujours avec le même plaisir. Au fur et à mesure, il y a des affinités qui se sont créées avec l'équipe. Il y a une vraie fraîcheur dans cette émission, dans le sens où chacun apporte sa touche personnelle. Personne ne nous dicte notre conduite à tenir, on a carte blanche totale. Cyril Hanouna est le même hors-caméra que devant la caméra. Il est un des rares, et ce n'est pas le cas de tout le monde, à être purement authentique.

Coulissesmédias : N'est-ce pas trop difficile de s'imposer face à un Cyril Hanouna qui fait le show durant toute l'émission ?

Elodie Gossuin : Ca ne me dérange pas car ce n'est pas façon d'être. Je n'ai pas l'impression de me faire voler la vedette et on est pas là pour compter notre temps de parole, d'autant plus qu'on ne sait pas ce qui sera gardé au montage. Je pense que si je fais partie de l'émission, c'est que je suis différente de lui et que j'apporte autre chose. C'est totalement visible à l'écran. Chaque chroniqueur est totalement différent des autres et a un avis bien spécifique. Cela fait aussi

Elodie Gossuin

« Mon rêve était d'être puéricultrice ou sage-femme. C'est toujours ce métier qui me rend le plus admirative. »

notre complémentarité. En ce qui me concerne, je regarde beaucoup la télé. Je me retrouve dans pas mal d'émissions qui fonctionnent, tout ce qui est populaire. C'est très facile de défendre ce genre d'émissions. Je parle plus de l'humain que des concepts, des audiences... Cela ne m'intéresse pas. Je donne un point de vue spontané sur ce que je pense. A la rigueur, je n'ai pas besoin de préparer mes interventions. Nous sommes ravis de voir que l'émission marche et je souhaite qu'elle continue encore longtemps.

Coulissesmédias : Récemment, vous avez animé "La première fois" sur TF6... Est-ce que d'autres collaborations sont prévues avec cette chaîne ?

Elodie Gossuin : Oui, tout à fait. Je ne peux pas trop parler des projets car nous sommes en train d'y travailler. C'est une belle histoire d'amitié avec cette chaîne qui dure depuis 6 ans. Il y a une totale liberté, je discute avec eux de ce qui me correspond ou pas. Il y a toujours plein de projets. Ca a le côté rassurant d'une famille que je suis sûre de retrouver.

Coulissesmédias : Petit retour en arrière... Il y a tout juste 10 ans, vous avez été élue Miss France... Un événement auquel on ne s'attend certainement pas... Quelle est votre première pensée quand vous entendez votre nom ?

Elodie Gossuin : Mon Dieu, au secours ! (Rires) Tout d'un coup, j'ai imaginé, à tort, que j'allais être éloignée de ma famille et enfermée dans une prison dorée pendant un an



! J'ai vraiment été effrayée. Et ça n'a pas été le cas. Je me suis rendue compte que ce n'était pas à moi de porter les années de Miss France mais c'était à "Miss France" de se contenter de ma personnalité. Je pouvais faire tout ça en restant moi-même. Geneviève m'a proposé tout de suite de rentrer chez moi et rejoindre ma famille. Ce qui m'importait était de rester près d'eux. Geneviève a compris que c'était ce dont j'avais besoin pour mon équilibre.

Coulissesmédias : Si vous n'aviez pas été élue Miss France, quel parcours auriez-vous suivi ?

Elodie Gossuin : J'étais en école d'infirmière. Mon rêve était d'être puéricultrice ou sage-femme. C'est

toujours ce métier qui me rend le plus admirative. Ca me manque dans le sens où j'ai beaucoup culpabilisé en me disant que ce que je faisais aujourd'hui pouvait paraître totalement superficiel et à l'opposé de ce que je voulais faire. Finalement, je me suis rendue compte qu'avoir une notoriété, c'est avoir une tribune. Certes, c'est différent mais c'est mon choix de vie. Depuis 10 ans, je me dis qu'il faut que j'en profite, que je m'épanouisse. D'une manière ou d'une autre, je vais continuer à m'investir que ce soit pour des associations ou pour le conseil régional.

Coulissesmédias : Vous restez dans le milieu des Miss puisque vous étiez aux côtés de Geneviève de Fontenay lors de l'élection de Miss Nationale...

Elodie Gossuin

« Depuis 10 ans, j'ai pleinement conscience de tout le travail qu'a fait Geneviève, je sais pourquoi elle s'est battue et je la comprends. »

Quel regard portez-vous sur cette polémique autour de la célèbre dame au chapeau et de ses Miss ? Est-ce que cela n'a pas pris une ampleur quelque peu démesurée ?

Elodie Gossuin : On avait l'impression que c'était l'info de cette fin d'année ! C'était démesuré quand on voyait la situation en Côte d'Ivoire, notamment. Ça a peut-être fait du bien aux gens car cela avait un côté divertissant ! Depuis 10 ans, j'ai pleinement conscience de tout le travail qu'a fait Geneviève, je sais pourquoi elle s'est battue et je la comprends. Chacun fait ce qu'il veut de sa vie mais "Miss France" a un rôle d'ambassadrice et se doit de rester digne. Pour se faire respecter des autres, il faut d'abord se respecter soi-même et faire des choix qui sont respectables, c'est tout. Demain, je ne veux pas de Miss France qui fassent des films pornos. C'est le souci majeur, si on décide de se présenter à Miss France, il ne faut

pas avoir fait certains choix de vie avant. Et c'est pareil après, il y a toujours des choses à respecter. Dix ans après, je dois toujours le respect et la reconnaissance à Geneviève, c'est la moindre des choses. Je dois aussi le respect à ce titre de Miss France, dont je suis très fière. Ce qui prime, c'est le fond et pas la forme. Produire une élection de "Miss France", c'est très important mais ce n'est pas l'essentiel. Je pense que les fondements sont représentés par Geneviève. C'est la Miss des Miss. Elle est très populaire et intergénérationnelle. C'est sa plus grande force.

Coulissesmédiass : Est-ce qu'on vous a déjà proposé le poste qu'occupe Sylvie Tellier et, si non, seriez-vous intéressée par une telle place ?

Elodie Gossuin : Ca ne m'intéresse pas. Ce n'est pas du tout ma perspective professionnelle. Si cela s'arrêtait demain, je n'oublierais jamais que

tout ce que j'ai fait, c'est grâce à "Miss France". Je suis toujours investie, au niveau local, pour les Miss par pure amitié. Je suis venue présenter bénévolement l'élection de Miss Nationale uniquement pour l'amour que je porte à Geneviève. Elle sait que si elle a besoin de moi demain, je serais là. C'est justement pour lui montrer que c'est sans aucun opportunisme que je suis là. Je fais bien la part des choses entre ceux qui l'écrasent aujourd'hui alors qu'ils sont montés grâce à elle et moi qui serais toujours là car, selon moi, les valeurs du verbe "être" passent avant les valeurs du verbe "avoir". Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas dans la société actuelle.

Coulissesmédiass : Certaines miss comme Sonia Rolland ou Lindy Hardy se sont dirigées vers le cinéma et les séries télé, d'autres comme Maréva Galanter vers la chanson... Deux univers que vous n'avez pas encore explorés...

Elodie Gossuin : Ca ne m'attire pas. On dit que je fais beaucoup de choses mais ce que je fais, c'est vraiment par choix. C'est ce qui me passionne. Dans tout ce que je fais, j'ai besoin d'être entière et authentique. Je ne peux pas me diriger vers la comédie car je ne peux pas ne pas être moi-même. C'est un défaut car je ne sais pas être hypocrite et diplomate. Ça peut vous jouer des tours dans ce milieu ! (Rires) Ce serait beaucoup plus facile de faire des choix stratégiques et de business purs et durs. Et c'est la même chose pour la chanson. J'ai déjà fait des essais pour m'amuser mais ça ne

Elodie Gossuin

« Pour certains, c'est peut-être un handicap d'être une femme, jeune, blonde, qui a été Miss France alors que pour moi c'est bien un atout car la politique ne se fait pas qu'avec des éléphants de 60 ans ! »

m'intéresse pas. Je ne sais pas bien chanter bien que ce ne soit pas forcément un défaut de nos jours ! Non, ça ne fait vraiment pas partie des mes envies.

Coulissesmédiass : En janvier dernier, vous étiez aux côtés de Gérard Holtz en tant que chroniqueuse pour la 33ème édition du Paris Dakar sur France télévisions... Comment expliquez-vous le fait que votre participation ait pu faire grincer quelques dents à France télévisions ?

Elodie Gossuin : Ce sont des problèmes internes à France Télévisions et à sa société de journalistes, où il y a des soucis permanents. Je suis arrivée à ce moment-là et, forcément, mon nom est sorti comme symbole de problèmes internes alors que ça ne me concernait pas personnellement. Je ne suis pas journaliste et je n'ai jamais prétendu l'être. Je n'ai pas pris la place de quelque journaliste que ce soit. La mission qui m'a été confiée était d'apporter un vent de fraîcheur féminin avec un contact humain et pas un travail journalistique. Même si au final, ce que j'ai fait... (Rires) on ne va pas dire que c'est du journalisme car il y a des barrières à respecter mais j'ai été consultante. J'adorerais recommencer l'année prochaine. C'est une expérience extraordinaire et une aventure hors-norme humainement. J'adore les sports automobiles, je viens de faire le Trophée Andros d'ailleurs. Je ne suis pas arrivée sur le Dakar juste parce que j'étais sur France 4 ! Je n'ai pas de connaissances en tant que journaliste mais



j'en ai en tant que pilote. S'ils me proposent de signer maintenant, j'accepte et je ne regarde même pas le contrat ! C'est une des rares choses où l'envie devient vite viscérale.

Coulissesmédiass : D'ailleurs, le 22 mars prochain, vous allez participer au Rallye Aïcha des Gazelles au Maroc aux côtés de Zineb Setti... Comment vous préparez-vous à cet événement ?

Elodie Gossuin : Il y a beaucoup de travail et de préparation, notamment sur la voiture. Puis, une préparation théorique, que j'ai faite avec Zineb : un stage de navigation pour apprendre les différents ustensiles, la boussole, la lecture des cartes... et un stage de pratique au Maroc pour apprendre à mieux gérer la voiture. Je pense qu'on va beaucoup s'amuser. J'ai la chance d'avoir une excellente co-pilote qui est ingénieur chez

Volkswagen. La voiture est vraiment super aussi, on a toutes les cartes en mains pour faire un bon rallye.

Coulissesmédiass : Depuis novembre 2010, vous êtes également conseillère régionale de Picardie, après un premier mandat achevé en mars 2010... Quel est votre rôle exactement au sein de la région picarde ?

Elodie Gossuin : Je m'occupe des dossiers concernant essentiellement la vie associative, le sport, la culture avec un axe transversal de communication, l'économie sociale et solidaire ainsi que la santé. Cela me tenait à cœur car je n'ai pas les compétences pour travailler dans un domaine purement politique et très stratégique comme les finances ou l'aménagement du territoire. C'est très révélateur de mon engagement, je suis sans étiquette. Demain, je souhaite encore plus m'engager au niveau local sur des dossiers qui



Elodie Gossuin

« Je ne donnerai pas ma vie à mon métier »

concernent la vie quotidienne des gens. La communication peut jouer comme un atout en ma faveur face aux autres élus régionaux. Je pense que la politique se construit avec des gens issus de différents milieux sociaux et professionnels. Pour certains, c'est peut-être un handicap d'être une femme, jeune, blonde, qui a été Miss France alors que pour moi c'est bien un atout car la politique ne se fait pas qu'avec des éléphants de 60 ans ! C'est la complémentarité qui fait l'état d'esprit constructif d'une politique alors que lorsque nous sommes dans un état d'esprit d'opposition, cela ne fait pas avancer les dossiers. Quand j'arrive au Conseil régional, j'arrive avec cet état d'esprit inverse : tant qu'à être là, autant que cela serve à quelque chose. Je ne suis pas une politicienne. C'est certain qu'il y a des moments très difficiles, notamment psychologiquement, quand il faut aller au combat et parce qu'il y a de nombreux préjugés.

Être une femme, une mère et une amante de nos jours n'est pas simple. J'ai du mal à faire face aux à priori me concernant mais parfois, je me dis que ce serait plus facile de rester chez moi !

Coulissesmédias : Souhaiteriez-vous évoluer dans le monde politique ou simplement garder votre poste de conseillère régionale ?

Elodie Gossuin : Ce qui me manque surtout, c'est le terrain car je ne travaille quasiment que sur des dossiers. C'est seulement une envie d'avenir en me disant que j'ai toujours envie de travailler au niveau local avec le contact humain. Mais je ne ferme pas la porte, j'espère juste que j'aurais le courage de le faire car la politique est un milieu très ingrat. On est souvent la cible d'attaques et on est jamais reconnu à sa juste valeur. Il faut avoir une sacrée force mentale pour faire de la politique et je ne suis

pas sûre de l'avoir encore demain et d'être capable de me battre.

Coulissesmédias : Enfin dernière question, qui est une question rituelle dans chaque interview : Quel est votre programme fétiche actuellement à la télévision, toutes chaînes confondues, que vous ne ratez jamais et que vous conseillez de regarder ?

Elodie Gossuin : « Touche pas à mon poste ! » (Rires) Sinon, il y en a plusieurs ! J'adore le jeu de Patrick Sabatier "Mot de passe", diffusé sur France 2. Ils savent que j'adore et j'y suis invitée régulièrement. C'est un jeu qui rend fou. J'apprécie aussi "Faites entrer l'accusé" ainsi que les émissions de débats. Je suis une passionnée de débats politiques. J'adore analyser cela. Je suis une télévore : je regarde tout y compris la télé-réalité. Je suis très éclectique : c'est comme la musique, cela dépend de mon humeur. Parfois, quand j'ai l'envie de me divertir, je regarde "Plus belle la vie" car j'en ai besoin et la télé est faite aussi pour ça.

Propos recueillis par Jean-Philippe LONGO

Photos : Matthieu MUNOZ pour Coulissesmédias et Patrick LAZIC pour Fun Radio.

Conception maquette : Raphaël CAILLIAS.

